

chzer, Auteur de la *Physique sacrée*, qui est arrivé en 1733, m'a dit que faisant l'éloge de la règle de Kepler, & sentant la nécessité de la certitude des distances, il n'avoit pû trouver que trois Tables qui s'accordassent pour la distance du Soleil, & que celles-là mêmes étoient fort différentes entre-elles quant aux autres Planettes; que l'une donnoit à l'éloignement de Saturne 3193 demi diam. plus que les autres. Un savant Académicien étoit si persuadé qu'on ignoroit ces distances, qu'il prétendoit se servir de la règle de Kepler pour les déterminer, & prouver le principe par la conséquence. Encore eût-il fallu savoir une de ces distances, pour qu'on eût pû suivre cet avis.

NEWTON. Plusieurs Astronomes, dont les calculations sont différentes, dès qu'ils ont une fois déterminé la distance d'une Planette, gardent la même proportion entre celle-là & les autres Planettes, que les autres Astronomes; & ainsi leurs observations se donnent la main, & se confirment mutuellement.

MR. HUET. 1^o. Cela est faux, comme on peut le voir par les Tables.

2^o. Comment peuvent-ils convenir de la distance de Jupiter, par exemple au Soleil, respectivement à la distance de la terre au Soleil; s'ils ne peuvent convenir de cette dernière distance, qui est bien plus aisée à prendre?

3^o. Ceux qui ont suivi cette proportion, ont pris la règle de Kepler pour principe, en déterminant l'éloignement par la vitesse, au-lieu de déterminer la vitesse par l'éloignement.

Au reste, ne soiez pas surpris du peu de succès de nos Astronomes à déterminer la hauteur & la grandeur des Astres. Y a-t-il quelque grande montagne sur laquelle ils aient été d'accord? Quelle énorme différence n'y a-t-il pas quelquefois dans leurs comptes? On diroit que Dieu s'est réservé la connoissance de la hauteur des grandes montagnes comme de celle des Astres: *Et altitudines montium ipse conspiciat.*

NEWTON. Grand nombre de mes disciples s'accordent assez bien, & s'en tiennent à mes calculs sans beaucoup raisonner.

Phys. sac.
T. 6. p.
1167.

Voiez quelques judicieuses réflexions là-dessus dans le P. Kircher. M. sublt. pre. 1. L. 2. C. 7. & 12.

MR.